Müller, Sven Oliver, Torp, Cornelius, *Das deutsche Kaiserreich in der Kontroverse*

Stéphanie Burgaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2247>

DOI : 10.4000/ifha.2247

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Stéphanie Burgaud, « Müller, Sven Oliver, Torp, Cornelius, *Das deutsche Kaiserreich in der Kontroverse* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2247>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Müller, Sven Oliver, Torp, Cornelius, *Das deutsche Kaiserreich in der Kontroverse*

Stéphanie Burgaud

- 1 Cet ouvrage rassemble, sous un titre volontairement explicite, les communications proposées à Berlin en 2007 à l'occasion des 75 ans d'Hans-Ulrich Wehler auquel il est dédié. La « controverse » n'est cependant pas seulement un clin d'œil à celle suscitée par ce dernier lorsqu'il développa dans sa monographie consacrée au *Deutsche Kaiserreich* (1973) la théorie du Sonderweg, c'est aussi une réappropriation, parfois assez critique, des thèmes du maître.
- 2 Des quatre sections que propose l'ouvrage pour dresser l'état des lieux de la recherche historique sur l'Empire, deux sont explicitement liées aux thèses de Wehler : la première, notamment, avec la mise au point introductive due à H. Walser Smith et la deuxième au titre évocateur : « Gesellschaft, Politik und Kultur ». Mais la question de l'exemplarité allemande imprègne aussi la suivante. Sous le titre « Krieg und Gewalt », elle s'interroge notamment sur les éventuelles spécificités du militarisme allemand, sur la guerre de race avec le génocide des Héréros, ou encore compare les crimes de guerre allemands de 1914 et 1941.
- 3 La problématique de la continuité n'est donc pas absente mais les analyses sont centrées sur le Reich wilhelmien avec des incursions dans l'Entre-deux-guerres. La période bismarckienne, la figure même du chancelier ne sont pas évoquées. Ce choix a deux conséquences majeures. D'abord, débarrassées du carcan des problématiques bismarckiennes, les communications laissent apparaître la vitalité d'une multitude de thèmes et d'approches aussi divers que l'architecture (M. Jefferies), la puissance musicale (S.O. Müller), la communication politique (F. Bösch) ou encore les études de genres (ici le droit de vote des femmes dans une perspective comparatiste (U. Planert).
- 4 Ensuite cette vitalité reflète bien celle de l'Empire lui-même, à en croire les auteurs, et là réside sans doute une remise en cause importante des thèses de Wehler. U. Planert ne s'interroge-t-elle pas sur la capacité de réforme du Reich ? S. Volkov ne revient-il

pas sur son prétendu « antimodernisme » et F. Bösch sur les limites de l'« Obrigkeitstaat » ? Plus généralement, il est question ici de « société migratoire » (T. Mergel), de « mobilité » (S. Conrad) et de « globalisation » (C. Torp), autant de notions peu immédiatement compatibles avec le Sonderweg.

- 5 Au total l'ouvrage offre un panorama dynamique de la recherche actuelle sur l'Empire wilhelmien grâce aux communications de chercheurs tous spécialistes des champs proposés à l'étude. On peut évidemment regretter l'absence de quelques représentants français. On peut surtout s'interroger sur le choix d'exclure l'historiographie des relations internationales que l'on ne retrouve nullement dans la dernière section « Das Kaiserreich in der Welt ». Elle s'est pourtant elle aussi enrichie depuis les années 1970 et notamment avec l'ouverture des archives de la décennie 1990, sans arriver non plus à un parfait consensus (Voir par exemple K. Hildebrand, *Deutsche Außenpolitik 1871-1918*, Munich, 1989 et K. Canis, *Von Bismarck zur Weltpolitik. Deutsche Außenpolitik 1890 bis 1902*, Berlin, 1997 et plus récemment *Bismarcks Außenpolitik 1870-1890*, Paderborn, Schöningh, 2008) ...
- 6 Stéphanie Burgaud (IEP de Toulouse)